ARLES - Sur le sentier du Pont de Rousty

Arles

(PNR Camargue)

Ce sentier offre une belle présentation des milieux naturels de Camargue liés à l'eau. Un voyage dans des paysages singuliers !

Au départ du musée de la Camargue, déambulez sur l'agréable sentier aménagé du Pont de Rousty. L'atout majeur de ce sentier : parcourir, en peu de temps, divers milieux naturels de Camargue liés aux apports d'eau douce du Rhône ! L'itinéraire est jalonné de points d'intérêt : des rizières aux marais, des taureaux à la cabane de gardian, des hérons aux canards. Alors ouvrez les yeux, écoutez le chant des oiseaux, humez les plantes singulières de Camargue et profitez de ce site naturel étonnant !

Infos pratiques

Pratique : À PIED

Durée : 2 h

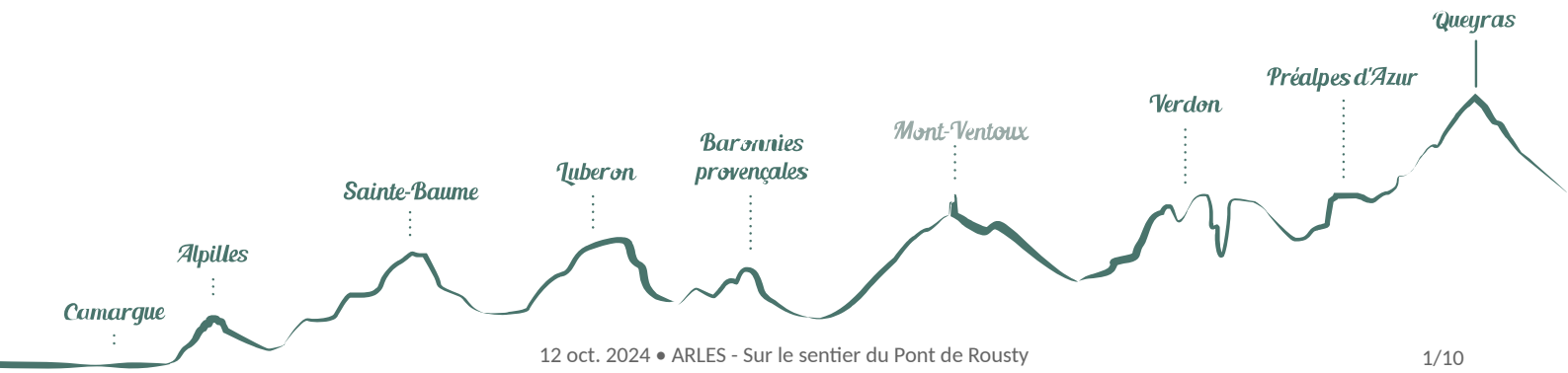
Longueur : 5.3 km

Dénivelé positif : 5 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Eaux et rivières, Faune, Flore

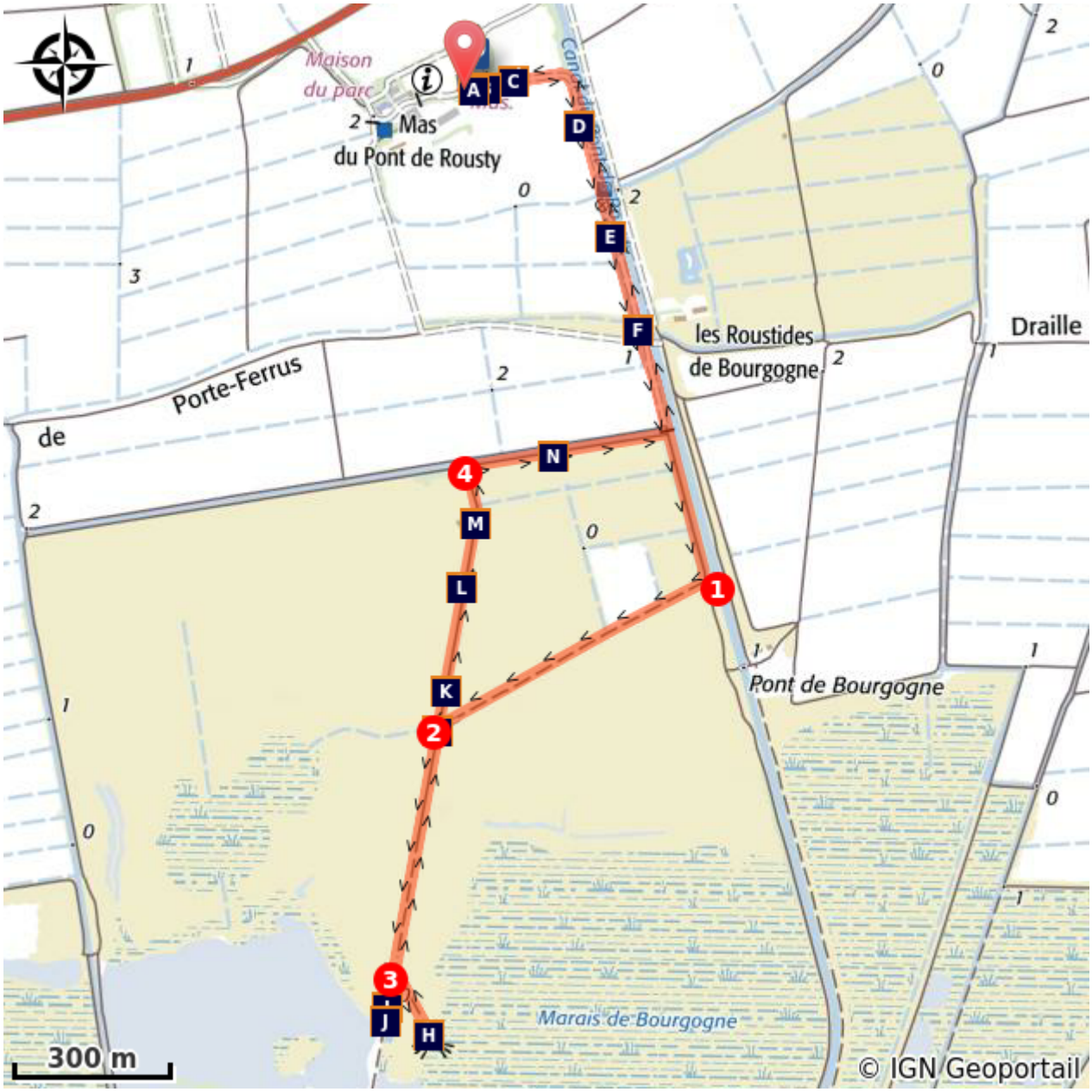


Itinéraire

Départ : Musée de la Camargue, Arles
Arrivée : Arles

Dos au musée de la Camargue, débuter la balade à gauche. Longer le canal du Rousty pendant plus d'1 km.
1 - Se diriger vers la droite et poursuivre pendant 600 m.
2 - Au croisement des deux chemins, tourner à gauche.
3 - Tourner à gauche au niveau de la passerelle pour découvrir la roselière. Parcourir la passerelle jusqu'au point de vue puis revenir sur ses pas. Au point 3, virer à gauche pour atteindre l'observatoire. Puis revenir sur ses pas et au point 2 continuer tout droit.
4 – A l'intersection des deux chemins, suivre le chemin à droite puis regagner le Musée de la Camargue.

Sur votre chemin...



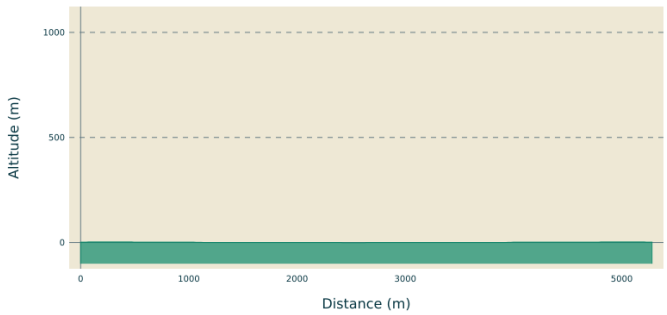
- Le Musée de la Camargue (A)
- Les rizières (C)
- Le domaine agricole de Rousty (E)
- Le guêpier d'Europe (G)
- Les marais doux et roselières (I)
- Les pâturages (K)
- La cabane du gardian (M)
- « Horizons », Tadashi Kawamata (B)
- Le canal de Rousty (D)
- Les haies (F)
- Les roselières (H)
- Les oiseaux du marais (J)
- La sansouire (L)
- La roubine (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Bonnes chaussures de marche, jumelles, eau potable et anti-moustique recommandés.
Respecter les animaux environnants.
Chiens acceptés uniquement en laisse.

Profil altimétrique



Altitude min -1 m
Altitude max 3 m

Transports

Réseau de transport Envia : Ligne 20 > Arles/Les Saintes-Maries-de-la-Mer (Porte-vélos gratuits) >> www.tout-envia.com; www.pacamobilite.fr

Accès routier

A 11 km au sud d'Arles, par la D570.

Parking conseillé

Parking Musée de Camargue, Arles

Lieux de renseignements

Musée de la camargue

Mas du pont de rousty, 13200 Arles

info@parc-camargue.fr
Tel : +33 (0)4 90 97 10 40
http://www.parc-camargue.fr/

OT Arles
9 Boulevard des Lices, 13200 Arles

ot-arles@arlestourisme.com
Tel : +33 (0)4 90 18 41 20
http://www.arlestourisme.com/fr/

Sur votre chemin...

Le Musée de la Camargue (A)

Situé dans l'ancienne bergerie du mas de Pont de Rousty sous sa charpente d'origine, le Musée de la Camargue présente son exposition « Le fil de l'eau, le fil du temps en Camargue » retraçant la vie du territoire et de ses habitants. Ludique et interactive, cette rétrospective est accessible à tous. Il s'agit d'un véritable musée de société. A l'entrée, les visiteurs sont amenés à admirer l'œuvre "Horizons" de Tadashi Kawamata, observatoire de bois qui offre une vue sur les paysages agricoles.
Crédit photo : Marjorie Mercier - PNR Camargue

« Horizons », Tadashi Kawamata (B)

Tadashi Kawamata, plasticien japonais, est à l'origine de l'œuvre « Horizons ». Sous forme de promontoire, son œuvre invite à s'élever pour méditer sur les enjeux de l'eau dans le delta du Rhône. Inaugurée en 2013, cette œuvre est le résultat d'une commande de la programmation de « Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture » confiée à Tadashi Kawamata qui a travaillé avec des étudiants en art, architecture et paysage. Horizons s'inscrit dans le projet « Les sentiers de l'eau ».
Crédit photo : Marjorie Mercier - PNR Camargue

Les rizières (C)

La riziculture est présente en Camargue depuis l'après-guerre. Complexe, cette culture suit plusieurs étapes : levée, tallage, montaison, épiaison et floraison. Les terres sont inondées pour favoriser la germination des grains de riz et éviter la prolifération des champignons. La riziculture nécessite donc une irrigation d'eau douce et un drainage important pour valoriser les terres les plus salées. D'énormes quantités d'eau entre les deux bras du Rhône (400 millions de m3 par an) sont nécessaires.
Crédit photo : Laurie Vannel - PNR Camargue

Le canal de Rousty (D)

Créé en 1543, ce canal d'assainissement draine les eaux d'écoulement des rizières et des marais. L'eau est évacuée par pompage vers le petit Rhône à la station d'Albaron ou vers le grand Rhône par l'égout de la Grand mar. L'eau servant à irriguer les terres provient de la station de pompage connecté au Rhône par le canal de la Triquette réalisé en 1627. Un siphon lui permet de passer sous le canal de Rousty pour parcourir et irriguer les terres grâce à un porte-eau.
Crédit photo : Juliette Primpier - PNR Camargue

Le domaine agricole de Rousty (E)

Les terres du domaine du mas du Pont de Rousty sont réparties autour du mas, composé de bâtiments agricoles, d'habitations et du centre administratif du Parc naturel régional de Camargue. Les parcelles cultivées sont les plus proches du mas implanté sur le bourrelet alluvial de l'ancien Rhône d'Albaron. Les zones agricoles jouent un rôle important pour la biodiversité et notamment les rizières en tant que zones d'alimentation pour les oiseaux (hérons, ibis en été, grues cendrées en hiver).
Crédit photo : Opus Species - PNR Camargue

Les haies (F)

Le long du canal de Rousty, une allée d'arbres protège les promeneurs du vent et de l'ardeur du soleil. Elle est composée de tamaris, de frênes, de pins pignons, d'ormes, d'oliviers de Bohème, de robiniers, de cornouillers sanguins. Les cannes de Provence et les massifs d'atriplex forment des corridors biologiques et des réservoirs de biodiversité. Les chiroptères (chauves-souris) y trouvent notamment leurs zones de chasse dès la tombée de la nuit.
Crédit photo : PNR Camargue

Le guêpier d'Europe (G)

Dessus brun, dessous vert-bleu, gorge jaune à collier noir, ailes et queue vert olive, on croirait le guêpier échappé d'une volière exotique. Il creuse son nid dans les talus ou les berges de canaux où il vit en colonie. Son nom lui vient de son alimentation, composée de gros insectes : libellules, coléoptères et guêpes qu'il peut saisir sans se faire piquer grâce à son long bec. Agile, il écrase ses victimes contre son perchoir, éjectant ainsi le dard venimeux, avant de les offrir à ses petits.
Crédit photo : Chloé Scannapiéco - PNR Camargue

Les roselières (H)

Les roselières présentent un intérêt pour de nombreuses espèces animales spécifiques à cet habitat naturel. Des invertébrés fréquentent les roselières (insectes, araignées) attirant ainsi les oiseaux prédateurs. Le printemps venu, des espèces patrimoniales trouvent ici les conditions idéales pour nicher: butor étoilé, lusciniole à moustaches... Ce site est également un refuge pour une multitude d'espèces lors de haltes migratoires ou de périodes d'hivernage (gorgebleue à miroir, panure à moustache).
Crédit photo : Juliette Primpier - PNR Camargue

Les marais doux et roselières (I)

Les marais "doux" sont caractéristiques de la haute Camargue, où l'influence du sel est moins marquée. Constitués d'une végétation haute et dense (roseaux, massettes...), ils sont un sanctuaire pour de nombreux oiseaux (canards, échasses...), amphibiens et reptiles. Les roselières, entrecoupées d'eau libre, s'étendent dans ces marais d'eau douce légèrement saumâtre. Habitat des oiseaux paludicoles, certaines sont coupées en hiver pour la récolte du roseau, qui sert à couvrir les toitures en chaume.
Crédit photo : PNR Camargue

Les oiseaux du marais (J)

Les niveaux d'eau des marais varient selon les saisons. A partir du printemps et durant l'été, les bords du marais s'assèchent sous l'effet de l'évaporation et forment une plage limoneuse. Les espèces migratrices telles que les limicoles trouvent ici des zones de repos et de nourrissage. Les bordures du marais composées de roseaux arbustes constituent un habitat idéal pour les ardéidés (héron pourpré...). A partir de l'automne, les canards sont nombreux et se nourrissent d'herbiers aquatiques.
Crédit photo : Juliette Primpier - PNR Camargue

Les pâturages (K)

Les terres les plus basses et les plus éloignées forment un paysage aride nommé enganes. Le taureau de Camargue, également appelé taureau de la Raço di Bioù et dont l'élevage est principalement destiné à la course camarguaise et le compagnon des gardians, le cheval Camargue, sont peu exigeants pour se nourrir. Terres de pâturages, les taureaux et chevaux sont résistants au climat rigoureux et y sont élevés en extensif labellisé par une Appellation d'Origine Protégée (AOP Taureau de Camargue).
Crédit photo : PNR Camargue

La sansouire (L)

La sansouire se caractérise par la forte teneur en sel d'un sol non irrigué dont le limon est blanchi sous l'effet des remontées de sel. Seules les plantes halophiles y résistent : la salicorne, les saladelles, l'Obione et la soude. La combustion de la soude produit des cristaux autrefois utilisés pour la fabrication des savons de Marseille ou dans la fabrication du verre. Du 13e au 19e s., cette plante est récoltée et commercialisée par les Camarguais, puis elle est remplacée par la soude chimique.
Crédit photo : PNR Camargue

La cabane du gardian (M)

Habitation traditionnelle des gardians, cette cabane a été construite dans les années 1980 selon les techniques et avec les matériaux traditionnels : la sagno (roseau) pour la toiture et les murs, l'orme et le tamaris pour la structure. Toujours implantée, nord/sud, les cabanes tournent leur dos rond vers le mistral, vent du nord dominant. Un talus en terre est maintenu à l'ouest de la cabane afin de favoriser l'installation d'une colonie de Guépiers d'Europe qui creuse ses nids dans le talus.
Crédit photo : Marjorie Mercier - PNR Camargue

La roubine (N)

Roubine est un terme local employé pour désigner un canal artificiel d'alimentation en eau ou de vidange, souvent relié à une station de pompage. Les roubines et les végétaux qui les bordent forment des corridors biologiques importants qui abritent des espèces patrimoniales (la tortue Cistude d'Europe ou le papillon Diane qui sont observables au printemps). Les roubines peuvent être colonisées par des espèces envahissantes comme la Jussie, venue d'Amérique et à la floraison jaune estivale.
Crédit photo : Juliette Primpier - PNR Camargue

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de